

Les chemins de traverse

Francis Cabrel

Moi je marchais les yeux par terre
Toi t'avais toujours le nez en l'air
Et c'est comme ça qu'on s'est connu On avait chacun sa guitare
On n'était pas loin d'une gare
C'est la hasard qui l'a voulu Et tu m'as dit, quand leurs ailes sont mortes
Les papillons vont où le vent les porte
On a pris le premier chemin venu Et quand la nuit est tombée
Sur la voie ferrée
On n'était bien loin de la ville
On entendait que des notes
Et le bruit de nos bottes
Sous la pleine lune immobile On a traversé les semaines
Comme de vraies fêtes foraines
Sans même penser au retour On s'est perdu dans les nuages
Comme les oiseaux de passage
À suivre les filles d'un jour Et pour ne pas que les fous nous renversent
On prenait les chemins de traverse
Même s'il ne sont jamais les plus courts Et quand la nuit tombait
Sur la voie ferrée
On n'était bien loin de la ville
On entendait que des notes
Et le bruit de nos bottes
Sous la pleine lune immobile Mais quelquefois je me souviens
Ceux qui nous ont lâché les chiens
Et jeté des pierres au visage Ils n'ont rien empêché quand même
Puisque le seul métier qu'on aime
C'est la bohème et le voyage Et quand la nuit va tomber
Sur la voie ferrée
On sera bien loin de la ville
On entendra que des notes
Et le bruit de nos bottes
Sous la pleine lune immobile Et quand la nuit va tomber
Sur la voie ferrée
On sera bien loin de la ville
On entendra que des notes
Et le bruit de nos bottes
Sous la pleine lune immobile
Sous la pleine lune immobile

Songwriters
CABREL, FRANCISPublished by
Lyrics Â© Warner/Chappell Music, Inc.

Lyrics provided by
<https://damnlyrics.com/>